



Dépêche n°536252
Par Julie Lanique
Le 19/04/2016

INTERVIEW

Gilles Roussel (Upem) : pas de fusion avec l'Upec en 2017 mais pas de rupture par rapport à la Comue et à l'isite



Gilles Roussel, président de l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, président de la commission de la formation et insertion professionnelle de la CPU.
© Upem

"Nous avons pris acte des résultats des élections à l'Upec, la fusion des universités ne se fera pas au 1er janvier 2017", déclare Gilles Roussel, président de l'Upem, lors d'une interview à AEF fin mars 2016. Pour lui, c'est "un changement de trajectoire pas d'objectifs" : il se laisse "un an de réflexion" sur les modalités de rapprochement avec l'Upec et explorer toutes les pistes. Il ajoute, en revanche, qu' "il n'y a pas de rupture, ni de changement de stratégie par rapport à la Comue Université Paris-Est et par rapport à l'isite". Gilles Roussel revient ainsi sur la candidature isite de l'UPE et souligne : "Sans la fusion en 2017 [...], nous allons pouvoir plus nous concentrer sur des objets en commun avec l'UPE". S'agissant de la situation financière de l'Upem, le compte financier 2015 a été clôturé "avec 650 000 euros de déficit", après deux années de déficit ([lire sur AEF](#)).

AEF : Olivier Montagne, nouveau président de l'Upec, indique être "contre la fusion [avec l'Upem] telle qu'elle a été décidée, c'est-à-dire dans un calendrier très serré" ([lire sur AEF](#)). Quelle est votre position sur la fusion et comment réagissez-vous à ces propos ?

Gilles Roussel : Nous avons pris acte des résultats des élections à l'Upec, la fusion des universités ne se fera pas au 1er janvier 2017. Néanmoins, le travail en commun avec l'Upec continue, il n'y a pas de rupture, ni de changement de stratégie par rapport à la Comue Université Paris-Est et par rapport à l'isite. Maintenant, nous devons voir comment la coopération avec l'Upec peut se mettre en place : devons-nous travailler de nouveau sur la question de la fusion ou devons-nous trouver d'autres modes de fonctionnement comme la construction d'une université fédérale par exemple ? Avec cette nouvelle perspective, différentes possibilités sont ouvertes. Nous nous donnons un an de réflexion et, durant cette période, toutes les pistes seront de nouveau explorées. De notre point de vue, c'est un changement de trajectoire pas un changement d'objectifs.

"Nous devons vite avancer sur une nouvelle proposition d'organisation de gouvernance avec l'Upec"

Concernant le processus de fusion, nous étions quasiment prêts au niveau des objets techniques. Sur les systèmes d'information, nous avons commencé à travailler avec l'Amue pour fusionner toutes les bases, et nous avons déjà acté un certain nombre de choix. En revanche, la structuration institutionnelle et politique du futur établissement faisait encore débat, tout comme des questions importantes comme la place des composantes, l'autonomie de la recherche et la gestion des heures d'enseignement. Nous avons engagé, désormais en interne à l'Upem, des discussions et des réflexions pour tirer profit des



constats posés et du travail réalisé ces deux dernières années. Dès que les équipes d'Olivier Montagne seront en place, nous avons prévu de travailler d'abord ensemble sur les objets communs comme l'EUP, l'IAE Gustave Eiffel, l'Esipe et l'Espé. Plus largement, nous avons conçu ensemble une offre de formation commune [[lire sur AEF](#)] pour laquelle nous devons clarifier les modalités pratiques de fonctionnement. Dans tous les cas, nous devons vite avancer sur une nouvelle proposition d'organisation de la gouvernance avec l'Upec et les autres partenaires de l'UPE.

AEF : Quel impact peut avoir le recul de la fusion sur les personnels de l'Upem ?

Gilles Roussel : Le travail pour la fusion a demandé un très gros effort aux personnels, dans un temps contraint et des conditions difficiles. Du coup, l'arrêt des travaux sur la fusion n'a pas été forcément perçu comme une mauvaise nouvelle. Par ailleurs, le travail effectué jusqu'alors n'est pas perdu, d'autant plus qu'il n'était pas uniquement lié à la fusion. C'est un travail utile et réutilisable dans la grande majorité avec des choix d'outils opérés, une harmonisation des pratiques en matière de pédagogie, etc. Je n'ai pas l'impression qu'il y ait des difficultés en interne, ni un désœuvrement. Du fait de ce recul, certains projets propres à l'Upem peuvent être remis sur la table.

AEF : La Comue Université Paris-Est a décidé de déposer une nouvelle candidature isite dans le cadre de la 2e vague du PIA 2 ([lire sur AEF](#)). Mais certains acteurs de l'UPE ne semblent pas convaincus de la pertinence du projet ([lire sur AEF](#)). Quels aspects du dossier allez-vous modifier ?

Gilles Roussel : Il faut d'abord montrer qu'une autre organisation est possible : la question de la fusion n'était pas à minima une condition suffisante d'après les retours du jury. Nous retravaillons actuellement l'aspect scientifique du dossier, la question des partenaires industriels et le mode de gouvernance, qui permettra au jury de voir que nous sommes engagés dans une trajectoire. Certains aspects du dossier sont en effet à expliciter, mais ce n'est pas un reproche par rapport au dossier initial car nous avons fait cet exercice dans un temps limité. Par ailleurs, nous avons élaboré le contrat de site en même temps que le dossier isite, ce qui a un peu perturbé le travail à la fois sur la gouvernance et sur le projet scientifique. L'exercice est désormais bien séparé, donc je pense que du point de vue scientifique, il n'y aura pas de difficulté à retravailler le dossier. La difficulté est plutôt au niveau de la gouvernance et de l'engagement des différents acteurs dans un projet qui soit suffisamment convaincant pour le jury.

"Peut-être que sans la fusion en 2017, qui nous prenait énormément de temps, nous allons pouvoir plus nous concentrer sur des objets en commun avec l'UPE"

L'objectif de l'isite souvent relevé par le jury est d'acquérir une visibilité à l'international. Ainsi, nous devons répondre à la question de fond qui est "comment pouvons-nous montrer du point de vue de la structuration de notre gouvernance et des choix politiques que nous sommes capables de créer ensemble une université à visibilité internationale ?" Peut-être que sans la fusion en 2017, qui nous prenait énormément de temps, nous allons pouvoir plus nous concentrer sur des objets en commun avec l'UPE. Il est vrai que le temps passé à gérer les difficultés de la fusion ne nous a pas toujours permis de regarder le projet isite dans sa globalité et d'être suffisamment impliqués.

AEF : En 2014, l'IGAENR préconisait de "mener une politique de diminution des ETPT, essentiellement parmi les enseignants et enseignants-chercheurs" pour résorber le déficit de l'Upem ([lire sur AEF](#)). Quelle est la situation budgétaire actuelle de votre université ?

Gilles Roussel : Le compte financier 2015 a été clôturé avec 650 000 euros de déficit. Alors que notre plan de retour à l'équilibre prévoyait un déficit de 1,5 M€. C'est donc mieux que prévu. Nous poursuivons le plan de retour à l'équilibre, et cette année nous ne gelons pas d'emplois ; nous avons même commencé



à en republier quelques-uns. Cela a permis de redonner du dynamisme à l'établissement, qui est, pour rappel, très largement sous-doté au regard du modèle d'allocation des moyens. Je suis confiant sur un retour à l'équilibre pour l'exercice 2016, mais je tiens à rappeler que cela s'est fait au prix de mesures très dures dans l'établissement. Je tiens à souligner l'exceptionnelle cohésion des personnels de l'Upem qui a permis ce redressement : je ne suis pas certain qu'il aurait été possible dans une autre université de geler 10 % des postes de PU alors même que nous sommes déjà sous-dotés, tout en continuant à assurer des enseignements théoriques et professionnalisants ainsi qu'une recherche de très haute qualité.

"Peut-être que sans la fusion en 2017, qui nous prenait énormément de temps, nous allons pouvoir plus nous concentrer sur des objets en commun avec l'UPE"

Ce qui est très satisfaisant c'est que notre budget initial est à l'équilibre pour 2016. Nous avons bien amélioré le processus de maîtrise de la masse salariale ainsi que le suivi budgétaire annuel. Sur la partie comptable, nous avons aussi amélioré les choses puisque nous avons clos notre compte financier dès la fin février. Par ailleurs, du point de vue des procédures RH, nous maîtrisons aussi mieux le processus avec notamment une stabilisation du paiement des heures complémentaires. L'amélioration de notre suivi budgétaire et comptable nous permet de ne pas travailler à l'aveugle, alors que nous avons détecté très tard notre premier déficit, faute d'outils suffisants. Aujourd'hui, tous les processus sont en place, la prévision devient plus fiable d'une année sur l'autre.

AEF : Vous avez été réélu à la présidence de l'Upem en janvier 2016 ([lire sur AEF](#)). Quels sont les nouveaux chantiers que vous voulez entreprendre ?

Gilles Roussel : En cas de fusion, je devais être élu pour six mois, donc la situation actuelle change "légèrement" la perspective. Cependant les grands objectifs construits en commun avec nos partenaires de la Comue demeurent et les projets ne manquent pas à l'Upem ! En particulier, nous souhaitons continuer à être moteur dans la structuration de l'UPE. Nous allons aussi mettre l'accent sur la transformation pédagogique, notamment pour améliorer l'arrivée des bacheliers et sur le numérique, en ouvrant un bâtiment dédié à l'enseignement pédagogique, aux enseignements transversaux et au numérique. De plus, le programme rénovation du principal bâtiment de l'université, Copernic, via un PPP, ainsi que la construction d'un bâtiment sur le Val-d'Europe dans le cadre du CPER, vont nous doter de nouveaux outils de travail performants. De nombreux chantiers sont ainsi déjà ouverts. Nous poursuivons notre travail sur le développement de l'apprentissage et de la formation continue, ainsi que sur l'ouverture internationale de nos formations.

Cette dépêche vous a été transmise avec l'aimable autorisation d'AEF, agence spécialisée d'information. Si vous souhaitez recevoir leurs informations, n'hésitez pas à vous connecter sur www.aef.info afin de découvrir le service pour une période d'essai gratuite.

Testez AEF